

## Jour 1

Matin : « Écoutez, dit Ana à Nino et Noa, au mois de février, nous irons à la montagne pour skier. »

ez - er

Ana est toute contente : « Vous ne savez pas ? Nos parents ont choisi de passer les vacances de février ensemble. Nos deux familles vont se cotiser pour louer un appartement à la montagne. Nous pourrons skier... et patiner... et manger de la raclette ! Noé et toi, Noa, vous irez au *Refuge des Petites Marmottes*, une garderie où vous apprendrez à glisser sur la neige ! »

Après-midi : **Des mots à trier**

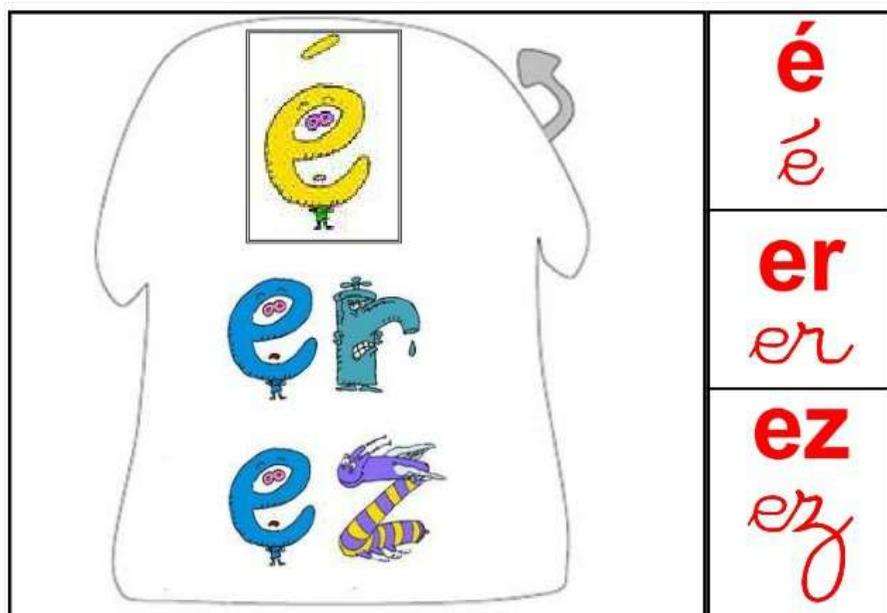
Vous devez repérer : 1) les noms – 2) les verbes à l'infinitif – 3) les verbes conjugués avec le pronom *vous* – 4) les mots invariables. Faites trois colonnes !

chez – vous chantez – vous courez – vous vous amusez – vous ne vous salissez pas – le nez – pêcher – se coucher – chanter – s'arrêter – découper – rêver – le déjeuner – vous grimpez – vous montez – un rocher – un pêcheur – vous préparez – vous allez – le boulanger – assez – un boucher – un cuisinier – un écolier – un baiser – le goûter – le dîner – le rez-de-chaussée – du papier – un cahier – un évier – le singulier – un panier – vous criez – vous épiez – Vous invitez les écoliers à entrer chez le boulanger. – Vous regardez le vitrier changer une vitre. – Vous avez assez de châtaignes dans votre panier.

# ez - er

## En février, vous irez à la montagne pour skier.





alphaslacatalane.canalblog.com

tiré

de [Les alphas de LaCatalane - Canalblog](http://Les alphas de LaCatalane - Canalblog)



### er - ez

Voulez-vous cuisiner un flan aux œufs frais chez vous ?  
Oui ? Alors vous devez préparer : un demi-litre de lait chaud, 5 œufs, 150 grammes de sucre, 100 grammes de farine, 20 grammes de beurre fondu et un paquet de sucre vanillé.

Quand vous aurez tout rassemblé, vous pourrez vous y mettre. Prêts ? Partez !

- 1) Cassez les œufs dans un grand saladier.
  - 2) Ajoutez le sucre en poudre et battez le mélange au batteur pendant 3 à 5 minutes.
  - 3) Ajoutez la farine en pluie, puis le lait petit à petit en remuant lentement.
  - 4) Ajoutez le beurre fondu et le sucre vanillé.
  - 5) Beurrez un moule à bord haut.
  - 6) Allumez le four à 180°.
  - 7) Mettez la pâte dans le moule.
  - 8) Faites cuire le flan pendant trois quarts d'heure.
- Et dégustez-le avec votre famille et vos amis pour le goûter ! Pourvu qu'il y en ait assez !

## Jour 2

Matin :

### Des verbes à épeler

Quand j'écoute, je suis en train d'écouter.

Quand tu parles, tu es en train de parler.

Quand il creuse, il est en train de ... ?

Quand elle pleure, elle est en train de ... ?

Quand nous trépignons, nous sommes en train de ... ?

Quand vous sautillez, vous êtes en train de ... ?

Quand elles sautent, elles sont en train de ... ?

Quand ils s'éloignent, ils sont en train de s'... ?

Après-midi : **Nous savons conjuguer le verbe sauter**

Pensez à épeler les terminaisons pour les mémoriser.

1) au présent : Maintenant,

je saute – tu sautes – il saute – elle saute

nous sautons – vous sautez – elles sautent – ils sautent

2) au futur : Demain,

je sauterai – tu sauteras – elle sautera – il sautera

nous sauterons – vous sauterez – ils sauteront – elles

sauteront

3) au passé (à l'imparfait) : Quand j'étais petit, quand j'étais petite,

je sautais – tu sautais – il sautait – elle sautait

nous sautions – vous sautiez – elles sautaient – ils

sautaient

Et en regardant le modèle vous pouvez aussi conjugerer le verbe danser, creuser ou patiner. Vous pouvez même nous le prouver tout de suite. À vous ! Choisissez votre verbe !

### Le petit chamois

Là-haut, tout là-haut dans la montagne, un petit chamois a quitté son troupeau et broute le gazon fleuri de l'alpage.

Tout à coup, un bloc de rocher roule... roule... roule...

Là-haut, tout là-haut, le petit chamois l'a entendu rouler. Il écoute. Sur ses pattes tremblantes et ses sabots luisants, il se sauve, bondit, trébuche et grimpe la pente en bêlant pour appeler sa famille : « Attendez-moi ! Attendez-moi ! » Patapan... patapan... patapan... Quand il passe sur un éboulis, il fait voler des graviers qui sautent et rebondissent d'un rocher à l'autre.

Là-haut, tout là-haut, tout est calme maintenant. Le petit chamois a retrouvé son troupeau. Il broute paisiblement.

### Le petit chamois

Là-haut, tout là-haut dans la montagne, un petit chamois a quitté son troupeau et broute le gazon fleuri de l'alpage.

Tout à coup, un bloc de rocher roule... roule... roule...

Là-haut, tout là-haut, le petit chamois l'a entendu rouler. Il écoute. Sur ses pattes tremblantes et ses sabots luisants, il se sauve, bondit, trébuche et grimpe la pente en bêlant pour appeler sa famille : « Attendez-moi ! Attendez-moi ! » Patapan... patapan... patapan... Quand il passe sur un éboulis, il fait voler des graviers qui sautent et rebondissent d'un rocher à l'autre.

Là-haut, tout là-haut, tout est calme maintenant. Le petit chamois a retrouvé son troupeau. Il broute paisiblement.

### Jour 3

Matin : La maîtresse nous a montré des verbes et nous les avons conjugués avec les pronoms je, tu, il, elle, nous, vous, elles et ils.

esse – erre – elle – effe – enne – ette  
es – el – er – ef – ec

j'appelle – un tunnel – quelque chose – un bel arbre  
une pierre – de l'herbe verte – un verre – un merle  
un ver de terre – un perroquet – du fer – la guerre  
la mer

la maîtresse – une tresse – un escargot – un escalier  
une peste – une veste – un escabeau – une estrade  
le chef – la cheffe – le bec – avec – une brouette  
une antenne – il faut que je tienne – il faut que tu viennes  
Émilienne est italienne. – Adrienne est norvégienne.

Après-midi :

#### Patte blanche

La chèvre blanche appelle son petit chevreau. Elle lui dit :  
« Je dois aller au pâturage ; je te rapporterai de l'herbe verte.  
Ferme la porte et pousse le verrou. Pour me faire ouvrir, je  
te montrerai patte blanche. »

Mais le méchant loup était caché derrière le mur. Il a tout  
entendu. Il s'approche de la maison. Toc ! toc ! toc !

« Qui est là ?

– Ta maman biquette qui rapporte de l'herbe verte.

– Montrez patte blanche ! »

Comme le loup ne veut pas montrer sa vilaine patte grise,  
il court au moulin et blanchit ses pattes avec de la farine.  
Seulement, au retour, toute la farine tombe par terre et  
quand il allonge sa patte pour la montrer au petit biquet :  
« Oh ! oh ! dit le jeune chevreau. Je reconnais la patte du  
loup ! Et j'entends ma mère qui bêle ! La voilà ! »

Le loup a peur des longues cornes de la cheffe des  
chèvres : ventre à terre, il s'enfuit chez lui. Vite, il ferme la  
porte, grimpe l'escalier quatre à quatre et se réfugie sous le  
lit !

« Qu'elle vienne me chercher, maintenant ! Je suis  
tranquille... »

el – er – es –  
ec – ef

Elle est avec la maîtresse,  
elle conjugue le verbe être.



el – er – es – ef – elle – ette – enne – erre – esse  
Elle est belle. – Le mur est effondré. – une Indienne  
une Italienne – une échelle – une étiquette – une pierre  
une antenne – le tennis – la jeunesse – une tigresse  
Je caresse le chat. – Je joue à la marelle. – une mouette  
Tu interrogues internet. – Le loup guette sa proie.  
Quelle est la tienne, quelle est la sienne ? – Je nettoie  
la brouette, elle est pleine de terre. – Il a mis une  
salopette et des bottes vertes pour aller dans le terrain  
vague. – Les rennes vivent près du Pôle Nord.  
Le train sort du tunnel en sifflant terriblement fort !

el – er – es – ef – elle – ette – enne – erre – esse  
Elle est belle. – Le mur est effondré. – une Indienne  
une Italienne – une échelle – une étiquette – une pierre  
une antenne – le tennis – la jeunesse – une tigresse  
Je caresse le chat. – Je joue à la marelle. – une mouette  
Tu interrogues internet. – Le loup guette sa proie.  
Quelle est la tienne, quelle est la sienne ? – Je nettoie  
la brouette, elle est pleine de terre. – Il a mis une  
salopette et des bottes vertes pour aller dans le terrain  
vague. – Les rennes vivent près du Pôle Nord.  
Le train sort du tunnel en sifflant terriblement fort !

## Jour 4

### Matin : **Les boîtes de peinture (2)**

La deuxième fillette s'appelle Marinette. Elle a peint les portraits de l'ânesse et de la sauterelle. La sauterelle approche la première, elle observe attentivement le tableau.

« Où suis-je ? Je ne me vois pas...

– Tu es là, sur un brin d'herbe.

– Tu es sûre ? Je ne me vois pas.

– Oui, je suis sûre. On ne te voit pas car tu es verte, comme l'herbe. Du coup, j'ai mis du vert sur du vert et tu es invisible...

– Oui. Je suis invisible, dit la sauterelle qui, d'un coup, disparaît. On ne me verra plus puisque je suis invisible...

Marinette est très triste mais il est trop tard. La sauterelle a disparu.

### Après-midi : **Les boîtes de peinture (fin)**

L'ânesse approche à son tour. Elle est inquiète et ne marche pas très vite. Marinette attend tranquillement qu'elle vienne.

« Approche, ânesse. Tu verras que je t'ai vraiment réussie.

On dirait toi pour de vrai.

– Tu es sûre ? Tu ne m'a pas faite en vert sur l'herbe verte ?

– Non, n'aie pas peur. Tu peux approcher sans crainte. »

L'ânesse jette un regard vers le tableau. Elle s'arrête et bégaie :

« Mais... mais... mais... tu ne m'as fait que deux pattes ?

– Oui, car tu es de profil. Quand les bêtes sont de profil, elles n'ont que deux pattes. Tous les peintres te le diront.

– Je suis de profil et je n'ai que deux pattes... Tu es la cheffe alors tu dis vrai... se lamente l'ânesse qui reste là, immobile, au milieu du pré. »

Et les fillettes, effarées, se rendent compte qu'en effet, l'ânesse n'a plus que deux pattes ! Elles s'enfuient et jettent les boîtes de peinture magiques à la poubelle. Heureusement, le mauvais sort disparaît alors et tous les animaux retrouvent leur forme habituelle. (d'après Marcel Aymé, Contes du Chat Perché)

Voir « carnet de lecture du soir » page suivante.

### **Vie d'un nuage**

Au-dessus de la mer, un petit nuage est né. Il est tout rose, tout léger et il part à l'aventure ! Poussé par le vent, le petit nuage grossit, grossit... Maintenant, il est devenu un gros nuage gris, tout gris. Il fait un long chemin pour s'éloigner de la mer. Le gros nuage gris survole la terre. Il se sent lourd, très lourd. Il est épuisé.

Arrivé au-dessus d'un pré d'herbe verte, le gros nuage, devenu tout noir, s'arrête et crève. Perché sur un brin d'herbe, un petit escargot se réjouit : « Quel beau temps ce matin ! Comme la Terre est belle quand il tombe de l'eau. »

### **Vie d'un nuage**

Au-dessus de la mer, un petit nuage est né. Il est tout rose, tout léger et il part à l'aventure ! Poussé par le vent, le petit nuage grossit, grossit... Maintenant, il est devenu un gros nuage gris, tout gris. Il fait un long chemin pour s'éloigner de la mer. Le gros nuage gris survole la terre. Il se sent lourd, très lourd. Il est épuisé.

Arrivé au-dessus d'un pré d'herbe verte, le gros nuage, devenu tout noir, s'arrête et crève. Perché sur un brin d'herbe, un petit escargot se réjouit : « Quel beau temps ce matin ! Comme la Terre est belle quand il tombe de l'eau. »